

**LES FRUITS DE LA VENTE DE QUEBECAIR TARDENT À MÜRIR**

♦ Un an après la controversée vente de Quebecair, les promesses faites à ce moment demeurent encore dans leur état premier. Il en est de même de toute la politique de déréglementation du transport aérien.

Page B-3

**DOSSIERS**

**BASSE-VILLE: LA FACE CACHÉE DES CLSC**

♦ Moins de 9 pour 100 des citoyens de la Basse-Ville de Québec utilisent les services dispensés par le centre local de services communautaires (CLSC). 35 pour 100 n'en connaissent pas l'existence. La moitié de la population est incapable de le situer sur le territoire. Un bon point en faveur de l'établissement, les utilisateurs sont très satisfaits des services reçus. Ce sont là quelques éléments d'un sondage réalisé, l'an dernier, auprès de 1,136 citoyens de la Basse-Ville par le département de santé communautaire de l'hôpital du Saint-Sacrement et le CLSC. Ce sondage avait pour but d'évaluer la

par Damien GAGNON

Lire A-2, CACHEE



Boulevard Langelier, un immeuble avec du style.

**BEAUCOUP DE MALADES, PEU D'UTILISATEURS**

Page B-1

**ressorts d'autos**

**ROCK**

- amortisseurs
- boudins
- ressorts pour autos
- camions
- remorques
- vente et réparation

81, boul. Kennedy  
Lévis  
(418) 837-2733

LES RESSORTS C'EST NOTRE AFFAIRE

**LE SOLEIL**

SAMEDI 18 JUILLET 1987 88 pages, 5 cahiers + 1 tabloïd Livraison à domicile (7 jours) 2,75\$ 1.25\$

QUEBEC, 91e année, no 197 Iles de la Madeleine-Gaspé-Rivière-au-Renard-Perce-Abitibi 1,40\$

**DURANT LES VACANCES  
TOLBEC  
OUVERT**



**LA REINE DE RETOUR À QUÉBEC**

♦ Exactement 23 ans après son retentissant passage à Québec (le célèbre samedi de la matraque), la reine Elizabeth II reviendra dans la capitale provinciale, lors de la visite de deux semaines qu'elle effectuera au Canada, en octobre.

par Roch DESGAGNE

Selon les informations glanées par LE SOLEIL, le monarque d'Angleterre séjournera au moins deux jours à Québec, au cours de sa tournée en sol québécois, du 20 au 24 octobre.

Lire A-2, REINE

**LE PLUS HAUT NIVEAU EN TROIS ANS: 4.8%**

**L'INFLATION MENACE ENCORE**

♦ OTTAWA (PC) - Le taux d'inflation annuel désaisonnalisé a augmenté pour un cinquième mois consécutif, passant de 4.6 pour 100 en mai à 4.8 pour 100 le mois suivant, soit son plus haut niveau en trois ans, a annoncé Statistique Canada hier à Ottawa.

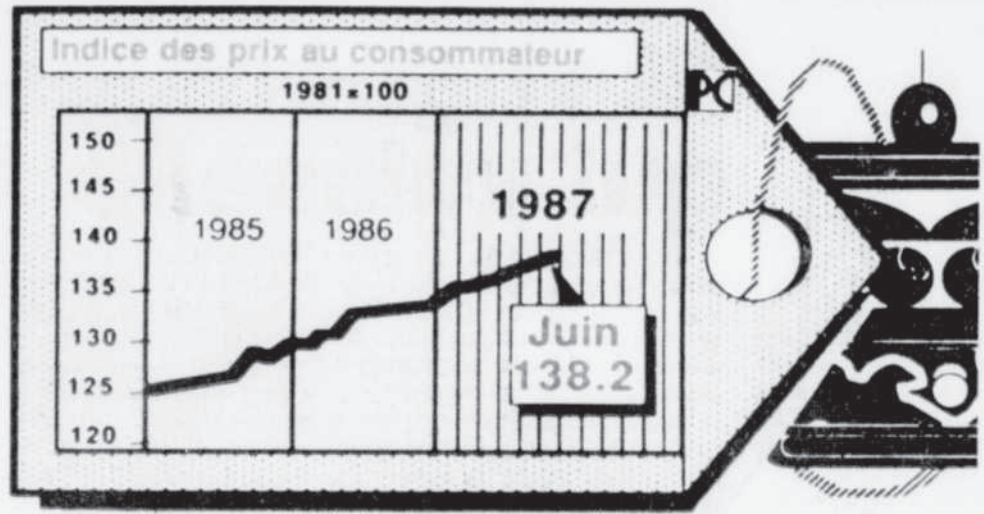
La dernière augmentation de l'indice d'ensemble des prix à la consommation (IPC), l'unité de mesure du taux d'inflation la plus utilisée, survient immédiatement après que l'Institut C.D. Howe eut effectué une mise en garde contre la croissance de l'inflation dans certains secteurs de l'économie qui, selon lui, pourrait à nouveau constituer un problème.

Quoique l'augmentation des prix n'ait été que de 0.3 pour 100 en juin, comparativement à 0.6 pour 100 le mois précédent, le taux d'inflation annuel — la variation d'une année à l'autre des prix des biens et services — est à son plus haut niveau depuis mai 1984, alors qu'il était aussi de 4.8 pour 100.

En d'autres termes, les prix ont modestement augmenté de 0.3 pour 100 en juin mais étaient tout de même de 4.8 pour 100 plus élevés qu'un an auparavant.

Le taux annuel, qui n'atteignait que 3.9 pour 100 en janvier dernier, a depuis lors augmenté graduellement.

L'effet d'entraînement le plus important



a été exercé par l'indice des aliments, dont la progression a été de 1.1 pour 100 en juin. Les facteurs saisonniers ont provoqué une augmentation des prix des fruits et des légumes frais, le prix des pommes de terre augmentant ainsi par exemple de 30 pour 100 et celui des bananes de 13.1 pour 100.

La popularité des coupes à cuire sur barbecue et la limite des stocks disponibles aux États-Unis ont d'autre part contribué à hausser les prix de la viande.

L'augmentation de l'indice d'ensemble sans les aliments a été de 0.1 pour 100 en juin, contre 0.5 pour 100 un mois auparavant.

Parmi les changements importants, les prix des voitures neuves ont chuté de 0.9 pour 100 en raison de rabais consentis par les fabricants. Cette diminution a toutefois été étouffée par une augmentation de 2.1 pour 100 du coût de l'essence, résultant

Lire A-2, INFLATION

**20e FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC**



Jean-Louis Foulquier, Louis Cournoyer et Jacques Erwan soutiennent que la qualité de la collaboration entre festivals est liée aux personnalités en cause.

**L'ART DE SE COPIER**

♦ Deux organisateurs de festival en France sont intéressés à recevoir Marjo, l'an prochain, après l'avoir entendue ici.

par Louis TANGUAY

Mais c'est à la blague que Jean-Louis Foulquier, directeur du festival des Francofolies, de La Rochelle, et Jacques Erwan, responsable de la programmation internationale au festival du Printemps de Bourges, traitent de cette concurrence entre eux qui n'en est pas une en réalité et Louis Cournoyer, directeur général du Festival d'été de Québec, attable avec eux, laisse tomber sans ambages: « On ne se gêne pas pour copier ».

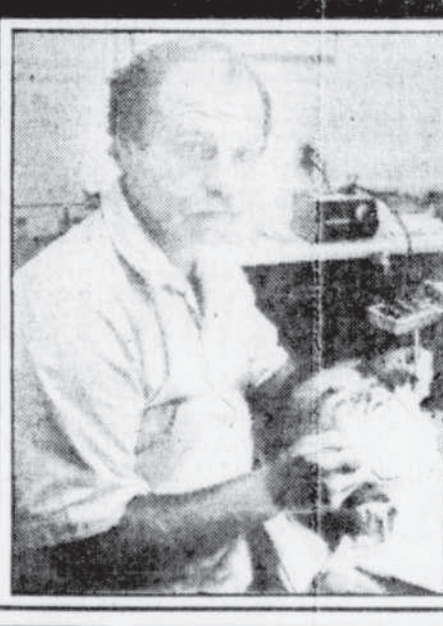
Par exemple, le directeur de la fête québécoise a déjà commencé à Bourges, en avril, des négociations pour 1988. Il y a signé l'engagement de Karim Kacel pour cette année et a aussi finalisé la entente pour la venue à Québec du groupe français Zero de conduite, même si l'échange par lequel le groupe québécois Zartan était censé participer aussi au Printemps de Bourges n'a pas été réalisé dans les deux sens.

Par contre le jumelage par satellite du spectacle d'ouverture des Francofolies avec celui du FEO a été vu sur écrans géants à La

Lire A-2, L'ART

**SOMMAIRE**

- Annonces classées.....
- D-6 à D-16, E-9 à E-13
- Arts..... Cahier C
- Bonne chère..... E-5
- Bridge..... E-12
- Carrières..... A-11
- Crayons de soleil..... B-6
- Décès..... E-15
- Dossiers..... Cahier B
- Economie..... C-13
- Habitat..... Cahier D
- Horoscope..... E-12
- Monde..... B-5, B-7, B-8
- Mot fleché..... E-12
- Mots croisés..... D-15
- Mot mystère..... E-12
- Où aller à Québec..... C-12
- Patron..... D-16
- Tourisme..... Cahier E



**VACCIN, MASQUE ET GANTS RECOMMANDÉS POUR LES DENTISTES**

♦ Tout le milieu professionnel encourage maintenant les dentistes à se faire vacciner, à porter des gants de caoutchouc ainsi que le masque buccal pour se prémunir, non pas contre le SIDA comme tel, mais bel et bien contre l'hépatite B, une maladie infectieuse sournoise. Une étude américaine a mis à jour un cas troublant. Mais la moitié des dentistes québécois ne se conforme pas à ces conseils comme celui ci-contre.

Page A-7

**MÉTÉO**

Nuageux avec averses ou orages dispersés. Max.: près de 26. Vents du sud-ouest de 30 à 50 km-h. Demain: nuageux.

Détails, page E-9

**ARTS ET SPECTACLES**

**HENRI BEAU UN PEINTRE QUÉBÉCOIS MÉCONNU**

♦ On surnomme Henri Beau (1863-1949) le plus français des impressionnistes québécois. Et cela se comprend, sa carrière s'est faite en France, pays qui l'a complètement subjugué, la nature québécoise ne l'inspirait guère. Cela peut aussi expliquer qu'il soit plutôt méconnu dans son pays. Le Musée du Québec présente actuellement une rétrospective de ses œuvres. Ci-contre, un gros plan d'une huile intitulée «Le déjeuner sur l'herbe».

Page C-5



**L'ETHNO-BEAT: LE MÉLANGE DES MUSIQUES**

♦ Ce 20e Festival d'été de Québec aura servi à brosser un portrait culturel plus complet d'une Afrique bien davantage ouverte sur les cultures occidentales qu'on ne le croyait bien naïvement de Québec. Un responsable de ce volet spécial de l'ethno-beat a déclaré que la révolution musicale actuelle conduisait lentement à un « global sound system ». Ci-dessus, un chanteur sénégalais, soliste du Super Diamond, de Dakar, un groupe-phare de la nouvelle musique.

Page C-1

**DES DIFFICULTÉS POUR H. MERRILL**

Le Festival en page C-6

Enrichissez vos **PLACEMENTS**

Consultez votre conseiller!

**TRUST GENERAL**

**DÉPÔTS GARANTIS**

10% 5 ans  
9 3/8% 3 ans  
8 5/8% 15 mois

**FONDS DE PLACEMENT**

Actions canadiennes	20.10%	21.90%
Actions américaines	28.62%	
Obligations	18.18%	17.21%
Hypothèques	14.47%	14.86%

**BÉNÉFICES PLUS**

7% 10 000\$ et plus

1/8+ pour les personnes âgées de 60 ans et plus

**NOS SUCCURSALES**

Sillery, 1091 chemin St-Louis 688-0630  
Québec, Place Fleur de Lys 522-4618  
Lévis, Les Galeries Chagnon 833-8450  
Chicoutimi, 434, Champs Élysées 549-6490

## Anniversaire d'un trou

♦ RESISTENCIA (AFP) — Un groupe de voisins s'est réuni, hier, pour célébrer avec tortillas, bougies et verre en main le quatrième anniversaire... d'un trou.

Après avoir petitement débuté comme simple nid de poule, le dit trou s'est épanoui immodestement au fil des mois, bercé par l'incurie municipale, creusant le macadam à la jonction de deux avenues principales de la ville de Resistencia, capitale de la province de Chaco, située à 1,080 kilomètres au nord de Buenos Aires jusqu'alors réputée pour la multitude et la beauté des statues et sculptures qui ornent parcs et avenues.

## D'un coup de dents

♦ INNSBRUCK (Autriche)(AFP) — Un travailleur émigré turc s'est fait trancher la langue d'un bon coup de dents par une jeune touriste brésilienne qu'il tentait de violer dans la nuit de jeudi à vendredi dans un hôtel d'Innsbruck.

Rahman Kaya, 45 ans, qui avait réussi à s'introduire dans la chambre de la jeune femme vers 2 heures du matin, tenta de l'empêcher de crier en l'embrassant. C'est alors que la jeune Brésilienne lui trancha la langue en la mordant.

Prénant la fuite, le Turc fut rattrapé un peu plus tard par la police. Les médecins durent lui recoudre son bout de langue. ♦

## REINE

(suite de la première page)

Du 9 au 24 octobre, Elizabeth II visitera la Colombie-Britannique, la Saskatchewan et le Québec. Son arrivée au pays se fera à Vancouver. Au Québec, l'itinéraire de la reine comprendrait des étapes à Montréal et à Québec, ainsi qu'une incursion dans la localité de La Pocatière pour voir l'usine de Bombardier.

La reine Elizabeth II passera deux jours dans la ville de Québec, où elle séjournera à la Citadelle. Elle sera l'hôte de Son Excellence Gilles Lamontagne à un dîner officiel à la résidence du lieutenant-gouverneur. Des transformations majeures doivent être apportées à cette résidence, d'ici peu, mais un porte-parole répond que certains travaux n'ayant aucun rapport avec le passage de la reine avaient été planifiés.

Tous les services protocolaires consultés quant à cette visite de la reine semblent encore dans l'expectative. Tout au plus ont-ils été présentés à ce jour. Cependant, leurs

représentants confirment vaguement les quelques renseignements dont le journal dispose.

Il n'y a pas encore eu de rencontre formelle entre les responsables du protocole, mais l'un d'eux a laissé tomber: « on attend la visite d'un groupe de reconnaissance de Westminster ». Une telle rencontre devrait avoir lieu incessamment.

Il existe déjà diverses hypothèses, mais tout est encore à l'état d'ébauche quant au programme de cette visite. Évidemment, on évoque les raisons de sécurité pour ne pas dévoiler aussi tôt les détails d'un tel événement. Certaines personnes prévoient que ces préparatifs seront définis d'ici peu, au début du mois d'août. Au ministère des Relations internationales du gouvernement québécois, comme chez le lieutenant-gouverneur et à Ottawa, on dit ne pas disposer, pour le moment, du moindre programme préliminaire de la visite de la reine en octobre. ♦



Une très forte pluie, il n'y a rien de mieux pour laver un égout. A ce titre, les Montréalais ont été servis!

# Et voguent les rats... avec l'eau qui ruisselle hors des égouts!

♦ MONTREAL (PC) — Les Montréalais passeront un été sans avoir à se soucier des rats. C'est là l'un des rares bons côtés des pluies diluviennes et des inondations qui ont frappé Montréal mardi.

« Une très forte pluie, il n'y a rien de mieux pour laver un égout. Et en même temps, ça nettoie les rats et leur nourriture. C'est bien le seul effet bénéfique de tout ça », estime le directeur-adjoint des travaux publics de la Ville de Montréal, M. Michel Lazure.

Quant à M. Marc Gagné, surintendant à la dératisation à la Ville de Montréal, il affirme que la vitesse d'écoulement des eaux lors d'inondations comme celles de mardi a nécessairement eu pour effet de causer un grand nombre de noyades chez les habitants de nos égouts.

Et on retrouve les cadavres aux divers points de déversement des égouts dans le fleuve et à la station d'épuration des eaux de la Commu-

nauté urbaine de Montréal, affirme le directeur de l'assainissement des eaux de la CUM, M. Gérard Perreault.

« Quand l'égout est plein, comme c'était le cas mardi, les rats ne peuvent se réfugier nulle part et ils se noient, et il faut envoyer des équipes ramasser les cadavres aux points de déversement pour éviter les mauvaises odeurs », affirme M. Perreault.

Les rats sont d'excellents nageurs, même s'ils détestent l'eau, affirme M. Gagné, mais il est évident qu'il ne peuvent résister aux éléments lorsque les égouts ne peuvent absorber toute l'eau comme ce fut le cas mardi. Ainsi, même s'il est impossible de savoir la proportion exacte, il est évident qu'une bonne partie des rats de Montréal sont morts noyés.

Cela est tout particulièrement vrai des portées récentes, mais cela n'aura pas d'effet majeur à long ter-

me puisque la période de gestation du rat est très courte.

M. Gagné soutient qu'il est impossible de savoir combien de rongeurs ont pu se noyer, tout comme il est impossible de savoir combien de rats habitent les égouts de Montréal: « Nous avons coutume de dire qu'il y a autant de rats qu'il y a de citoyens, mais cette estimation n'est aucunement scientifique et je ne connais personne qui ait fait une estimation qui ait quelque valeur. »

D'autre part, la pression inhabituelle dans les conduites d'égouts, mardi, aura également réduit considérablement les sédiments dont se nourrissent les rats, ce qui fait que les survivants vont s'autodétruire, ce qui réduira encore plus la population, affirme M. Gagné.

### Pas de crainte

Mais il ne faut pas craindre que les rats affamés tentent de s'aven-

turer hors du système d'égout, affirme M. Lazure: « Chaque puisard est muni d'un piège, nous appelons ça une cloche, qui les empêche de sortir. Dans ce domaine, les égouts sont tout à fait étanches. »

Mais certains rats pourraient tout de même avoir trouvé le moyen de s'échapper du système d'égouts à la faveur du refoulement des eaux de mardi dernier pour se retrouver dans certaines conduites d'égouts privées, comme cela arrive parfois dans des situations semblables, estime M. Gagné. Les résidents de Montréal devaient alors appeler les services de dératisation de la Ville.

Chose certaine, la population de rats est sous contrôle à Montréal, soutiennent les fonctionnaires municipaux. Et les inondations des derniers jours ne feront qu'améliorer la situation: « Nous allons passer un été sans beaucoup de problèmes de rats, ça c'est certain. » ♦

## CACHÉE

(suite de la première page)

connaissance, l'utilisation et l'accessibilité du CLSC Basse-Ville après 14 ans d'existence.

Les auteurs, MM. Michel Pageau et René Simard, concluent à la lumière des résultats de ce sondage que le CLSC Basse-Ville souffre d'un manque de visibilité et qu'il a de la difficulté à rejoindre les personnes défavorisées.

Saint-Sauveur-Est, la zone où est implanté le CLSC (310, boulevard Langelier), 30 pour 100 des citoyens affirment ne pas en connaître l'existence. Les répondants soutiennent que c'est par le biais de pa-

rents, amis ou voisins qu'ils en ont le plus souvent entendu parler.

Les connaisseurs du CLSC sont surtout des femmes. Les 20-44 ans sont les plus grands utilisateurs des services du CLSC. On est plus enclin à fréquenter le CLSC si on habite le quartier depuis 20 ans et moins et si on gagne moins de \$10,000 par année.

Peu nombreux, les utilisateurs expriment leur satisfaction face aux services reçus. Plus de la moitié des utilisateurs ont fait appel au CLSC trois fois et plus durant la dernière année. ♦

## L'ART

(suite de la première page)

Rochelle (avec notamment Léo Ferré, le héros de la fête là-bas, le 9 juillet, conversant avec Robert Charlebois en direct de Québec). Une émission de télévision relatant l'ensemble de cet événement sera diffusée dans les deux pays.

### Découvertes

Venant à Québec depuis plusieurs années, M. Erwan y a notamment appris comment on intéresse ici des commanditaires (on dit chez lui « faire du sponsoring ») et c'est ici qu'il a eu l'idée de présenter à Bourges un grand spectacle en hommage à Félix Leclerc, en 1983.

M. Cournoyer a pour sa part découvert à Bourges un moyen d'afficher les spectacles qu'il voudrait bien adapter à notre fête artistique de juillet. On verra peut-être l'an prochain.

Selon les trois organisateurs, qui ont des goûts communs, les échanges sont déjà précieux quand

l'un ou l'autre veut avoir une référence sur un artiste qu'il n'a pas eu l'occasion de voir sur scène et M. Erwan par exemple a été consulté sur le choix des artistes africains invités cette année.

Animateur d'un festival plus jeune et qui se tient aussi en été, M. Foulquier, aussi connu pour son travail à l'antenne de France Inter, évoque pour l'avenir la possibilité de vols nolisés amenant des festivaliers d'une ville à l'autre, après les échanges d'artistes et les spectacles montés conjointement.

Poussée un peu plus loin, cette collaboration servirait encore mieux la promotion des artistes cherchant à se faire connaître hors de chez eux, souligne M. Cournoyer.

Car une préoccupation fondamentale unit les organisations des trois porte-parole, celle de faire découvrir à leur public de nouveaux artistes de calibre professionnel. ♦

## Malgré les controverses qu'elle suscite

# L'Opus Dei est pleinement autorisée par l'archevêché de Montréal

♦ MONTREAL (PC) — L'archevêque de Montréal, Mgr Paul Grégoire, autorise pleinement les activités de l'Opus Dei dans le diocèse de Montréal.

Un bref communiqué de la chancellerie publié le 2 juillet dernier dans *L'Église de Montréal*, revue hebdomadaire de l'archevêché de Montréal, le confirme.

La chancellerie apporte des précisions sur l'Opus Dei et son statut dans l'Église. Les affirmations « discutables » au sujet de cette œuvre qui ont été faites dans divers médias rendent nécessaire cette mise au point.

« Depuis 1957, l'Opus Dei travaille dans le diocèse de Montréal en pleine communion ecclésiale et avec l'autorisation explicite de l'archevêque. Les membres de la prélatrice sont actifs dans l'Église locale et oeuvrent dans tous les milieux de la société », écrit l'archevêché.

De plus, ajoutent les auteurs, l'Opus Dei a bel et bien des fondements pastoraux et juridiques. « Il existe dans l'Église des prélatrices personnelles pour promouvoir une répartition adaptée des prêtres et pour accomplir des tâches pastorales ou missionnaires particulières en faveur des diverses régions et divers groupes sociaux. »

Ces institutions d'Église, écrit la chancellerie, tirent leur fondement pastoral et juridique dans le décret conciliaire *Presbyterorum Ordinis*.

Fondé en Espagne en 1928 par Mgr Josemaria Esciva, l'Opus Dei a été érigée au titre de prélatrice par le pape Jean-Paul II le 28 novembre 1982. L'organisation, dont les activités demeurent discrètes, compte quelque 74,000 membres à travers le monde, répartis dans plus de 80 pays. Au Canada, ils sont environ 600, dont 300 à Montréal.

« Le charisme particulier de cette œuvre, clairement indiqué dans ses statuts, est d'imprégner la société séculière de l'esprit chrétien en sanctifiant les activités de tous les jours », rappelle l'archevêché.

Les membres de l'Opus Dei aspirent à la « perfection chrétienne » dans le cours normal de leurs activités quotidiennes.

Depuis sa fondation, l'Opus Dei fait l'objet de diverses controverses. Outre son idéologie mortificatrice, on reproche à la prélatrice ses liens historiques avec l'Espagne de Franco et de maintenir encore aujourd'hui des liens avec les dictatures. On reproche aussi à l'Opus Dei d'être actif dans les commissions scolaires. Le Mouvement laïque québécois reproche, par exemple, à l'abbé Norbert Lacoste, commissaire à la CCM et membre du Conseil scolai-

re de l'île de Montréal, d'être membre de l'Opus Dei et de propager les enseignements de la prélatrice au sein des instances de la commission scolaire.

La controverse sur l'Opus Dei a été déclenchée au printemps dernier par le dépôt au sénat canadien du projet de loi S-7 par le sénateur Rhéal Bélisle. Ce projet de loi privée a constitué en personne morale le vicairé régional pour le Canada de la prélatrice de Sainte-Croix et de l'Opus Dei.

Les sénateurs libéraux Jacques Hébert et Jean Le Moine mènent une vive croisade contre l'adoption du projet de loi et accusent l'organisation de vouloir s'élever au-dessus des lois civiles.

« Ces accusations sont gratuites, sans aucun fondement », leur répond Mgr Neil Willard, chancelier du diocèse de Montréal. ♦

## INFLATION

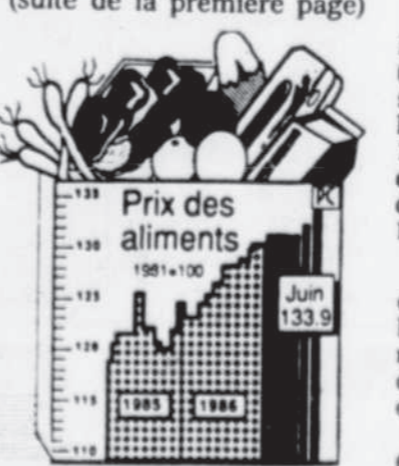
(suite de la première page)

principalement de l'augmentation de cinq cents le litre des taxes sur le carburant en Alberta, et une autre de 1.3 pour 100 des tarifs aériens.

### Mises en garde

Plus tôt cette semaine, l'institut C.D. Howe faisait écho à plusieurs mises en garde du gouverneur de la Banque du Canada John Crow. Quoiqu'il prétende qu'il est encore trop tôt pour affirmer si les récentes augmentations de l'inflation constituent le point de départ d'une tendance inquiétante, l'institut a toutefois appelé à la prudence.

Et même si le taux annuel de l'inflation est encore loin du record de 12.9 pour 100 établi en 1981, l'institut a ajouté que de « contenir l'inflation à un taux de quatre pour



100 n'est pas suffisant ». L'IPC est établi à partir du contrôle mensuel par Statistique Canada de centaines de biens et services. L'indice a été de 138.2 en juin, en

hausse par rapport à mai dernier (137.8) et à juin 1986 (131.9). Cela signifie que le même panier de biens et services valant \$100 en 1981 en coûtait \$138.20 en juin, ou encore que le pouvoir d'achat du dollar a diminué de 72.4 cents entre 1981 et juin dernier.

Alors que l'IPC désaisonnalisé est l'unité de mesure de l'inflation la plus utilisée, certains économistes affirment que la mesure des prix établie à tous les trimestres est une mesure plus adéquate.

Par cette méthode de calcul, l'inflation, en tenant compte des variations saisonnières et d'un taux annuel combiné, était de 5.1 pour 100 lors du trimestre clos en juin, soit le même qu'au terme du trimestre précédent.

Voici un tableau comparatif des taux de variation des prix d'une année à l'autre dans les principales villes canadiennes en juin (les taux de mai sont entre parenthèses):

● Saint-Jean, T.-N.	3.2	(2.8)
● Charlottetown	4.3	(3.5)
● Halifax	3.4	(3.2)
● Saint-Jean, N.-B.	3.4	(2.7)
● Québec	4.6	(4.0)
● Montréal	5.2	(4.6)
● Ottawa	4.0	(3.8)
● Toronto	6.3	(6.3)
● Thunder Bay, Ont.	3.3	(2.9)
● Winnipeg	5.1	(5.3)
● Regina	4.5	(5.0)
● Saskatoon	4.4	(4.1)
● Edmonton	4.8	(4.2)
● Calgary	4.5	(4.0)
● Vancouver	2.7	(2.9)
● Victoria	2.8	(2.3)

## LE SOLEIL

**ABONNEMENTS: 647-3333**  
Extérieur (sans frais) 1-800-463-2362  
Lundi au vendredi: de 7h00 à 17h30. Sam., dim.: de 8h00 à 12h00

**ANNONCES CLASSÉES: 647-3311**  
Lundi au vendredi: de 8h30 à 17h30

**RÉDACTION: 647-3394**  
Lundi au vendredi: de 8h30 à 23h00  
Samedi: de 12h00 à 23h00  
Dimanche: de 14h00 à 23h00

**RENSEIGNEMENTS: 647-3233**  
Heures d'ouverture: Lundi au vendredi: de 8h30 à 16h30

**Le Soleil, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6**